

SENAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1991-1992

15 JUILLET 1992

**Projet de loi
sur la fonction de police**

AMENDEMENTS**SOMMAIRE**

N ^{os}	Pages
4 Amendements proposés par M. Verreycken	2
5 Amendement subsidiaire de MM. de Donnée et Vandenhaut à leur amendement	4

R. A 15927*Voir:***Documents du Sénat:****364 (S.E. 1991-1992):**N^o 1: *Projet transmis par la Chambre des Représentants.*N^o 2: *Rapport.*N^o 3: *Amendements.***BELGISCHE SENAAT**

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992

15 JULI 1992

**Ontwerp van wet
op het politieambt**

AMENDEMENTEN**INHOUD**

Nrs.	Bladz.
4 Amendementen van de heer Verreycken	2
5 Subsidiair amendement van de heren de Donnée en Vandenhaut op hun amendement	4

R. A 15927*Zie:***Gedr. St. van de Senaat:****364 (B.Z. 1991-1992):**Nr. 1: *Ontwerp overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers.*Nr. 2: *Verslag.*Nr. 3: *Amendementen.*

4. — AMENDEMENTS PROPOSES PAR M. VERREYCKEN

Art. 21

A. Faire précéder le premier alinéa de cet article par la phrase suivante:

« Il est institué, sous l'autorité du Premier ministre, un service de police spéciale: la police des étrangers, ».

B. Faire précéder le premier alinéa actuel de cet article par les mots « La police des étrangers, ».

Justification

La gravité alarmante du problème du séjour illégal des étrangers peut assurément justifier l'institution de ce service de police supplémentaire.

Art. 25

Supprimer le deuxième alinéa de cet article.

Justification

Alors que la première phrase n'attribue aux fonctionnaires de police que les tâches administratives imposées par la loi, la deuxième phrase rend non avenue cette attribution limitative.

En submergeant les services de police de paperasserie en provenance des ministres, on entrave le travail de la police.

Art. 28

A. Au § 1^{er}, 4^o, de cet article, supprimer le troisième alinéa.

B. A cet article, ajouter un § 5 (nouveau), libellé comme suit:

« La fouille ne peut être effectuée que par un fonctionnaire de police du même sexe que la personne fouillée. »

Justification

En réservant la clause relative au sexe exclusivement aux personnes visées à l'article 28, § 1^{er}, 3^o et 4^o, on crée la possibilité de soumettre toutes les autres à des visites corporelles humiliantes et, éventuellement, ressenties comme du voyeurisme. Le présent amendement vise, dès lors, à étendre la clause relative au sexe à toutes les personnes soumises à une fouille.

4. — AMENDEMENTEN VAN DE HEER VERREYCKEN

Art. 21

A. Het eerste lid van dit artikel te doen voorafgaan door de volgende volzin:

« Onder het gezag van de Eerste Minister wordt een bijzondere politiedienst opgericht: de vreemdelingenpolitie. »

B. Het huidige eerste lid van dit artikel te doen voorafgaan door de woorden « De vreemdelingenpolitie ».

Verantwoording

De bedreigende ernst van het illegaliteitsprobleem bij vreemdelingen, kan zeker de oprichting van deze extra politiedienst rechtvaardigen.

Art. 25

Het tweede lid van dit artikel te doen vervallen.

Verantwoording

Waar in de eerste zin enkel de wettelijke opgelegde administratieve taken worden toegewezen aan de politieambtenaren, wordt in het tweede lid deze beperkende toewijzing ongedaan gemaakt.

De overstelping van de politiediensten met papierwerk, vanwege ministers, vormt een belemmering voor het politiewerk.

Art. 28

A. In § 1, 4^o, van dit artikel, het derde lid te doen vervallen.

B. Aan dit artikel een § 5 (nieuw) toe te voegen, luidende:

« Fouillerings mogen enkel worden uitgevoerd door een politieambtenaar van hetzelfde geslacht als de gefouilleerde. »

Verantwoording

Het uitsluitend voorbehouden van de geslachtsclausule aan de in artikel 28, paragraaf 1, ten derde en ten vierde, bedoelde personen, schept de mogelijkheid om alle anderen aan vernederende, en mogelijk als voyeuristisch aangevoelde, lijfsonderzoeken te onderwerpen. Dit amendement wil de geslachtsclausule dus uitbreiden tot alle aan fouillerings onderworpenen.

Art. 35

Remplacer le second alinéa de cet article par ce qui suit :

« Ils ne peuvent soumettre ou laisser soumettre ces personnes, sans leur accord, aux questions de journalistes ou de tiers étrangers à leur cas. Ils éviteront, dans la mesure du possible, que ne soient réalisées des prises de vues autres que celles destinées à leur identification ou à d'autres fins décidées par l'autorité judiciaire compétente. »

Justification

Les possibilités photographiques actuelles, les téléobjectifs, etc., font qu'il est pratiquement impossible d'appliquer cette interdiction. Si des photographies étaient quand même réalisées, les suspects pourraient invoquer le membre de phrase que nous modifions pour justifier d'un préjudice.

Art. 47

A. A cet article, remplacer le premier membre de phrase du premier alinéa par ce qui suit :

« L'Etat est responsable du dommage causé par tous les fonctionnaires de police dans les fonctions auxquelles il les a employés, ».

B. Au second alinéa de cet article, supprimer les mots « l'Etat ou ».

C. Supprimer le quatrième alinéa de cet article.

Justification

La responsabilité du commettant ne peut être reportée sur les communes.

Art. 52

A. Supprimer les §§ 2 et 3 de cet article.

Justification

Refuser l'assistance en justice revient à condamner l'intéressé ou du moins à porter une appréciation sur sa faute avant qu'un jugement ne soit rendu. Une telle appréciation peut nuire à l'objectivité de la procédure. La possibilité de récupérer les frais exposés n'atténue pas l'effet initial qu'aura eu l'appréciation sur la procédure.

B. Supprimer le § 4, premier alinéa, de cet article.

Justification

Cette phrase devient superflue si les §§ 2 et 3 de l'article sont supprimés.

*
* *

Art. 35

In dit artikel, de tweede zin te beëindigen na de woorden « vreemd zijn aan de zaak ».

De woorden « noch van hen beeldopnamen maken of laten maken » te vervangen door de woorden « Zij zullen, in de mate van het mogelijke, vermijden dat beeldopnamen worden gemaakt, ».

Verantwoording

De huidige fotografische mogelijkheden, tele-kanonnen e.d., maken het vervullen van de verbodsbepaling haast onmogelijk. Indien toch foto's worden gemaakt, zullen verdachten beroep kunnen doen op het gewraakte zinsdeel om benadeling aan te tonen.

Art. 47

A. In het eerste lid van dit artikel, het eerste zinsdeel te vervangen als volgt :

« De Staat is aansprakelijk voor de schade veroorzaakt door alle politieambtenaren in de functies waarin hij hen heeft aangewend, ».

B. In het derde lid van dit artikel, de woorden « de Staat of » te doen vervallen.

C. In dit artikel, het vierde lid te doen vervallen.

Verantwoording

De aansprakelijkheid van de opdrachtgever mag niet worden afgeschoven op de gemeenten.

Art. 52

A. In dit artikel, de §§ 2 en 3 te doen vervallen.

Verantwoording

Het weigeren van rechtshulp komt neer op een veroordeling, minstens een schuldbeoordeling, alvorens een uitspraak is geveld. Dergelijke appreciatie kan de objectiviteit van de rechtsgang schaden. De mogelijkheid tot terugvordering van gemaakte kosten zwakt de aanvankelijke rechtsgangbeïnvloedende beoordeling niet af.

B. In dit artikel, het eerste lid van § 4 te doen vervallen.

Verantwoording

Dit lid wordt overbodig, wanneer de §§ 2 en 3 uit dit artikel geschrapt worden.

Wim VERREYCKEN.

*
* *

5. — AMENDEMENT SUBSIDIAIRE
DE MM. de DONNEA
ET VANDENHAUTE A LEUR AMENDEMENT
(Doc. n° 364-3)

Art. 53bis (nouveau)

Insérer un article 53bis (nouveau), libellé comme suit :

« Article 53bis. — Les dispositions des articles 47 à 53 sont également applicables aux agents de l'Etat autres que ceux expressément visés à l'article 47, qui participent directement à des opérations de police judiciaire ou de police administrative. »

Justification

Les articles 47 à 53 du projet visent les fonctionnaires de police de la gendarmerie et de la police judiciaire près les parquets ainsi que les fonctionnaires de la police communale.

Or, il existe d'autres fonctionnaires de l'Etat qui peuvent avoir, en vertu d'une disposition légale particulière, la qualité d'agent ou d'officier de police judiciaire : c'est le cas, notamment, de certains fonctionnaires des douanes et accises, de l'inspection sociale, de l'urbanisme, des affaires économiques... Ces fonctionnaires ne sont pas visés par les dispositions du projet en cause.

Ce projet établit donc ainsi une discrimination de traitement, du point de vue de la responsabilité civile et de l'assistance judiciaire, entre des agents de l'Etat qui peuvent être amenés à collaborer ou à mener ensemble, avec les mêmes risques, certaines opérations « sur le terrain ».

Dans son avis sur l'avant-projet de loi, le Conseil d'Etat avait déjà souligné cette discrimination, en cherchant vainement dans le projet des raisons objectives permettant de la justifier.

On voit pourtant bien, à l'aide d'un seul exemple, à quelles conséquences inévitables peuvent conduire les dispositions des articles 47 à 53 en projet. Ainsi, il arrive fréquemment, en matière de lutte contre la drogue et ses trafiquants, que des autorités judiciaires mènent des opérations de fouilles ou de recherches conjointement avec des forces de gendarmerie et des douaniers ou accisiens. Aux frontières — autre exemple —, des contrôles d'identité sont effectués conjointement par des gendarmes et des douaniers.

S'il advenait que, au cours de l'une de ces opérations, un gendarme et un douanier soient blessés ou, au contraire, que l'un et l'autre blessent un tiers à l'occasion de leur participation à cette opération, le texte en projet aurait pour effet d'entraîner des conséquences infiniment plus désastreuses pour le douanier ou l'accisien que pour le gendarme ou l'agent de police judiciaire.

Il s'indique dès lors, d'abord par simple mesure d'équité, ensuite pour répondre à l'objection juridique du Conseil d'Etat, d'étendre le champ d'application des articles 47 à 53 à tous les fonctionnaires d'Etat susceptibles de mener concrètement des opérations de police sur le terrain.

François-Xavier de DONNEA.
Jacques VANDENHAUTE.

5. — SUBSIDIAIR AMENDEMENT
VAN DE HEREN de DONNEA
EN VANDENHAUTE OP HUN AMENDEMENT
(Gedr. St. nr. 364-3)

Art. 53bis (nieuw)

Een artikel 53bis (nieuw) in te voegen, luidende:

« Artikel 53bis. — Het bepaalde in de artikelen 47 tot 53 is eveneens van toepassing op de andere leden van het rijkspersoneel dan die waarop artikel 47 uitdrukkelijk doelt en die rechtstreeks deelnemen aan operaties van gerechtelijke of van bestuurlijke politie. »

Verantwoording

De ontworpen artikelen 47 tot 53 handelen over de politieambtenaren van de rijkswacht en de gerechtelijke politie bij de parketten, alsook over de politieambtenaren van de gemeentepolitie.

Nu kunnen ook andere rijksambtenaren krachtens een bijzondere wettelijke bepaling de hoedanigheid van agent of officier van gerechtelijke politie bezitten. Dat geldt onder meer voor bepaalde ambtenaren van douane en accijnzen, sociale inspectie, stedenbouw, economische zaken, enz. Deze ambtenaren vallen evenwel niet onder de bepalingen van het ontwerp.

Wat betreft de wettelijke aansprakelijkheid en de rechtsbijstand voert dit ontwerp bijgevolg een discriminerende behandeling in tussen de leden van het rijkspersoneel die soms moeten meewerken aan bepaalde operaties ter plaatse of ze samen uitvoeren, en daarbij dezelfde risico's lopen.

De Raad van State had reeds op deze discriminatie gewezen in zijn advies op het voorontwerp van wet en zocht tevergeefs naar objectieve redenen ter rechtvaardiging van die discriminatie.

Aan de hand van een enkel voorbeeld kan men nochtans duidelijk aantonen tot welke onbillijke gevolgen het bepaalde in de artikelen 47 tot 53 kan leiden. In het kader van de bestrijding van drugs en drugdealers, gebeurt het vaak dat de gerechtelijke overheid fouillerings- en opsporingsopdrachten uitvoert in samenwerking met de rijkswacht en het personeel van de douane of de accijnzen. Een ander voorbeeld vormt de identiteitscontrole die rijkswachters en douaniers samen uitvoeren aan de grenzen.

Gesteld dat tijdens een van die operaties een rijkswachter en een douanier gewond raken of, in het tegenovergestelde geval, een rijkswachter en een douanier een derde verwonden in het kader van hun medewerking aan die operatie, zou de toepassing van de ontwerpakte leiden tot veel rampzaliger gevolgen voor de douanier of het personeelslid van de accijnzen dan voor de rijkswachter of de agent van gerechtelijke politie.

In de eerste plaats terwille van de billijkheid en vervolgens om tegemoet te komen aan het juridisch bezwaar van de Raad van State, lijkt het daarom aangewezen het toepassingsgebied van de artikelen 47 tot 53 te verruimen tot alle leden van het rijkspersoneel die eventueel politieoperaties ter plaatse concreet moeten uitvoeren.